

Textes des 5°B

TEXTE 1 :

M. Fontaine, notre professeur de physique chimie, possédait une étrange machine dans son laboratoire. Elle était cachée par une bâche, à côté d'une étagère sur laquelle étaient posés des tubes à essais, deux microscopes et des loupes sous une couche de poussière. Elle devait être là depuis des décennies.

Cette machine était assez imposante. Elle avait une énorme hélice possédant quatre grosses pales et trois balançoires qui pouvaient supporter plusieurs personnes. Sur la plus grande balançoire était gravé « *La Balleurie à Voyager 1998* ». Cette « chose » était très impressionnante : elle était gigantesque.

C'était un prototype HB-sia, à l'aérodynamisme jamais rencontré jusqu'ici. Les cordes de la balançoire émettaient des ondes, transmises par l'ADN du corps, qui permettaient à l'hélice de fonctionner. Les pales possédaient des panneaux solaires résistant aux impacts ultraviolets. Il y avait sous la plus grande balançoire un réservoir explosif, avec 2000 cellules photovoltaïques, qui permettaient son décollage. Ce devait être un modèle futuriste et haut de gamme. Sa vitesse de décollage était de 72 années/seconde. Cette superbe machine permettait de voler jour et nuit sans carburant, se rechargeant automatiquement le jour et se déplaçant grâce au réticulum endoplasmique de notre ADN.

Cette machine devait nous faire voyager dans le temps et répondre au questionnement de M. Baudino. Notre professeur nous posait souvent une question à laquelle il cherchait la véritable réponse. Une question inutile sur le moment. Il voulait savoir si en 2050 on aurait encore de quoi se nourrir. Tout le monde avait une réponse différente. Mais c'était vrai ça ! 2050, c'était dans pas longtemps ! Il avait raison de se poser cette question. Il s'inquiétait pour l'avenir. Et il avait raison.

TEXTE 2 :

M. Fontaine, notre professeur de sciences physiques, possédait une étrange

machine dans son laboratoire. La pièce était très étrange, elle était remplie de potions, de produits chimiques et de quelques médailles. La machine était derrière une vitrine poussiéreuse, couverte par un tissu de couleur verte, cachée dans un coin, à côté d'une armoire et d'un squelette. A côté de la vitrine, il y avait un petit pense-bête où il y avait écrit «2D89, ma dernière invention ».

Cette machine était d'un noir sombre, avec des éclairs jaune vif. Quand on la voyait, on pouvait croire que c'était une montre, mais comme on dit, les apparences sont parfois trompeuses. Elle était remplie de boutons, avec un petit écran. Il y avait plein de chiffres. C'était une montre à voyager dans le temps. Sa puissance moyenne était de 10 KW, son réservoir était alimenté par du sulfate de cuivre anhydre.

Le professeur voulait, avec la machine, aller en 2060 pour voir la terre dans le futur, voir si notre chère planète aurait changé. Il voulait voir s'il pouvait faire quelque chose si ça se passait mal. Bref il voulait sauver le monde.